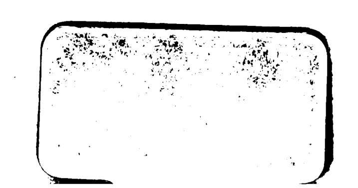

DOMI
NUS
ILLU
MINA
TIO
MEA
Taylor Institution.
1864



PROVERBES BEARNAIS.

LYON. — IMPRIMERIE DE LOUIS PERRIN.

PROVERBES

BEARNAIS

RECUEILLIS

PAR J. HATOULET,
Bibliothécaire de la ville de Pau,

ET E. PICOT.

Accompagnés
D'UN VOCABULAIRE ET DE QUELQUES PROVERBES
dans les autres dialectes du midi de la France.



PARIS
LIBRAIRIE A. FRANCK,
ALB. L. HEROLD, successeur.
67, rue de Richelieu.

LEIPZIG
A. FRANCK'sche Verlags-Buchhandlung.
ALB. L. HEROLD.
10, 11, Querstrasse.

1862.


LIBRARY OF THE TAYLOR INSTITUTION
UNIVERSITY
- 9 APR. 1932
OF OXFORD

AVANT-PROPOS.

IL ne ſaurait être queſtion ici de redire ce qui a déjà été avancé maintes fois au ſujet du parti que l'étude de l'hiſtoire, des mœurs, des uſages, retire de l'examen d'une collection de proverbes. Ajoutons que lorſqu'il s'agit de dictons ayant cours dans des provinces écartées, parmi les habitants des campagnes, l'intérêt va en croiſſant. Il y a là des formules dictées par un bon ſens pratique fort remarquable; les leçons d'une longue expérience s'y énoncent avec un laconiſme qui ſe grave dans la mémoire.

Nous avons l'eſpoir de faire une œuvre utile en offrant aux amis des dialectes provinciaux un recueil de Proverbes Béarnais qui vont ainſi ſe trouver préſervés de l'oubli où ils pourraient reſter plongés & qui voient le jour pour la première fois.

Un écrivain qui possède l'heureux privilége de ſe faire lire, M. Michelet, a, dans ſon Hiſtoire de France, *ſignalé la vivacité d'allures & parfois la malice hardie de quelques-uns de ces adages. Nous croyons qu'on retrouvera dans les pages qui vont ſuivre, de nombreux exemples propres à juſtifier les appréciations de l'ingénieux hiſtorien.*

Il exiſte déjà des collections de proverbes en divers dialectes; une édition nouvelle de la Bugado prouenſalo *a paru récemment à Aix, & a remis en lumière un écrit dont l'impreſſion originale* (1623) *était devenue extrêmement rare. On a réuni des proverbes languedociens; quelques tentatives ont été faites à l'égard de diverſes provinces, mais tous ces eſſais ſont bien incomplets, & le pays qui s'étend au pied des Pyrénées était demeuré oublié; car il faut placer à part les* Proverbes Béarnais *réunis il y a plus de deux ſiècles par Arnault Oihenart* (1).

(1) *On ne connaît que deux ou trois exemplaires de cet ouvrage, compoſé à Paris en* 1653. *Un infatigable philologue, M. Franciſque Michel, a eu l'heureuſe idée d'en publier une édition nouvelle, accompagnée d'une traduction & d'une ſavante notice bibliographique* (1846), *petit in-8.*

Nous avons fait connaître, dans les Actes de l'Académie de Bordeaux (1860), *un certain nombre d'adages qu'Oihenart avait formés en ſupplément, lequel, imprimé après coup, s'était ſouſtrait aux recherches de M. Franciſque Michel.*

Notre petit volume vient donc combler une lacune.

Les proverbes qu'il renferme ont été réunis avec ſoin dans les villages, dans les réunions populaires, par M. Hatoulet, bibliothécaire de la ville de Pau, & par M. Picot. Ces deux amis du vieux langage du pays de Henri IV ont rendu par là un ſervice dont on ne ſaurait trop les remercier. Plût à Dieu que leur zèle trouvât des imitateurs dans chaque province.

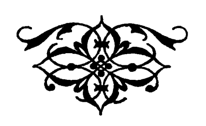
Nous n'avons point à inſiſter ici ſur le mérite de l'idiome béarnais; ſon harmonie & ſa grâce, qui n'excluent nullement une conciſion ſouvent énergique, lui aſſignent une des premières places parmi les dialectes qui ſont dérivés de la langue romaine. Nous nous bornerons à ſignaler à l'attention des perſonnes qui voudraient en faire l'objet d'une étude ſérieuſe, la Grammaire béarnaiſe *rédigée par V. Leſpy. Pau,* 1858, *in*-8.

Il nous a paru ſuperflu de joindre aux proverbes que nous reproduiſons une traduction françaiſe; mais afin de venir en aide aux lecteurs peu verſés dans la connaiſſance des idiomes méridionaux, nous avons rédigé un petit vocabulaire.

A la ſuite des adages béarnais, nous en avons placé quelques uns appartenant aux autres dialectes uſités dans le ſud-oueſt de la France; ces dictons, remarquables pour la plupart, ſont preſque inconnus.

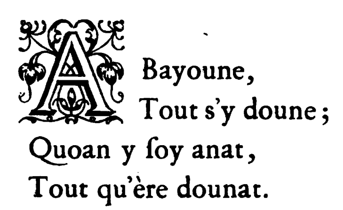
Nous aimons à croire que le public peu nombreux auquel nous destinons ce livret lui fera un accueil bienveillant; nous avons fait de notre mieux pour qu'il en fût digne.

G. B.





PROVERBES BEARNAIS.



A Bayoune,
Tout s'y doune ;
Quoan y ſoy anat,
Tout qu'ère dounat.

A Biſanos (1) qu'èy près de Pau,
Abiſe-t'y qu'èy près de Caſe.



(1) Jeu de mot ſur *Biſanos*, nom d'une commune près de Pau. (*Avis à nous.*)

A bou baylet, — aureilhes d'aſou.

(Ecouter les reproches ſans murmurer.)

A boune here ba, lou qui nou pèrd.

A bouque barrade,
Mouſquit nou y entre.

A carn de caà dent de loup.

A caſe preſa; mes au marcat bene.



A chibau bielh cabeſtre nau.

A gran caà, gran os.

A hilhe maridade, cent partits qu'eü ſort.

A l'arbe cadut tout lou mounde que hè legnes.

A l'aygue douce nou-b' hidet,
A la bribente que-b' bedet.

A l'enhourna que-s' hèn lous paàs cournaluts.

A la coude qu'èy lou beré.



A la hemne ou a la pigue,
Dis-lou ço qui bos que digue.



A la mounture & au maynat,
Truque feü cû, nou pas feü cap.



A la purmère (1) las doulous,
A la fegounde lous poutous.



(1) Premières & fecondes noces.

A lè caà, bère coude.

A la familhe de ſent Pau,
Mèy en y bat & menx que bau.

A la terre negre qu'èy lou bèt blad.

A mèy abé,
Mèy boulé.

A la lutz de la candele,
Lou capit que ſemble ſede.

A l'ouelh malau,
La lutz hè mau.



A loung cami baſtou que pèſe.



A menx biſita, — Mèy ayma.



A mièy heurè, — Journau entier.



Amiſtat de yendre, ſoureilh de decembre.



A paraules lourdes,
Aurelhes ſourdes.



A petites aulhes de petits ſiulets.

A plaſé pedoulh, la noeyt qu'èy loungue.

A porc gras nou cau pas unta lou cû.

A ſent Bernat, (20 août)
Dalhe lou prat.

A tu qu'et dic hilhe,
Entend-me tu nore.

A yen beſti bèt yoc.

A yen maladit lou peü qu'eü luzech.



Abriu que hè la flou,
May qu'en a l'aunou.



Alheytat ou en presou,
Que s' sap si l'amic èy bou.



Amassadou de bren,
Barreyadou de harie.



Amic de cadu,
Amic de degu.



Amiſtat de gran, ben de cu,
Qu'èy toutu.

Amiſtat de yendré, — ſourelh d'hyber,

Amou ni ſeignourie,
Nou bolin pas coumpagnie.

Amou que pot hère, argen que pot tout.

Amourous de coareſme qui a poü de touca carn.

Après l'Aſcenſiou,
Lèche l'agnèt, pren lou moutou.

Après la mourt lou medeci

Après la mountade,
Bien la debarade.

A qui fay, fay-ly (1).

Aquet mayram (2) que cau enbian,
Dabord qui troben lou marchand.



(1) Ce proverbe n'eſt pas en pur langage béarnais ; mais il eſt très-uſité dans le pays.

(2) Les jeunes filles.

Arrode untade qu'en bare mielhé.

Aſtrologue de Medoc, quoan bet û eſtroun que ditz qu'èy merde.

En français on dit aſtrologue de Pont-Lève, pour déſigner un homme qui fait l'habile ſans l'être.

Atau qu'ana touſtem peu moun,
Perdouna l'eſparbè & puni lou couloum.

Ataü que hè qui pot,
Que ditz que gaïze.

Au beſounh qu'es counex l'amic.

Au brefpau laude l'oubrè & au mati l'hofte.



Aü cagot la goutère (1).



Au cap & au cafau,
Que-s' bet la hemne ço qui bau.

Variante :

Au tour deü houèc & au cafau,
Que-s' bet la hemne ço qui bau.



Au hart la hartère,
Au praube la mifère.



(1) Les cagots étaient prefque tous charpentiers.

Au mau, mau.

Au mes d'ouſt,
Cade poume qu'a ſoun gouſt.

Au mes de julhét,
Lèche la hemne & lou caulét.

Au part qu'es ſaura qui èy prenh.

(Ad partus ovium, noſcuntur pondera ventrum.)

Au purmè cop nou cat l'arbe.

Au pourcera que-s' ſaura qui èy preuh.

Au qui Diu nou da maynatyes,
Lou Diable que da nebouts;
Nebouts & neboudes,
En ta plà diſe loups & loubes.

Au qui nou boü porta la sère,
Que ha pourta lou baſt.

Aube arrouye,
Ben ou plouye.

Autan bau cade que trebuca.

Autan hè lou qui tien coum lou qui efcorche.

Aus defpartits foun las doulous.

Autan baleré efta porc que pourquè.

Ayes bée,
Mes abife d'oun bié.

Ayi ! ayi !... pourcera n'èy pas berri.

Ayme lou befi ; mes barre lous paffadés.

Barbè pietadous que rend la plague bermioufe.

Baſtardalhe,
Point de parentalhe.

Batleu, n'èy pas encoère.

Bau mèy eſta mau maridade,
Que bielhe critiquade.

Bau mèy yen qu'aryen.

Bearnes, féau & courtés (1).

(1) Nos voiſins de la Bigorre ont fauſſé ce vieux proverbe & en ont fait :

Bearnes *faus* & courtes.

Et comme une épigramme l'emporte ſouvent ſur la vérité, le ſecond proverbe a prévalu & a fait preſque oublier le premier. Les Béarnais s'en vengèrent par celui-ci :

Bigourda, pire que caà.

Bèn bede tante, mes pas trop ſouben.

Bente plé porte cames.

Beroy meſtié qu'èy lou d'eſtayre en ta qui pot hau ana.

Bèt aha qu'èy de conquiſta,
Mes que bau mèy de plaà goarda.

Bet-te la here (1), bet-te l'hyber,
Bet-te la plouye darrè au ber.

(1) La foire de la Saint Martin, qui a lieu au mois de novembre.

B'èy hère praube lou qui nou pot proumetté.

Bi barreyat, nou bau pas aygue.

Bibiam & beyram.

Bile gagnade, caſtèt pergut.

Bou entenedou,
Dad mieye paraule qu'a prou.

Boeü bielh, ſi nou tire qu'entend.

Boueu loung & chibau brac,
Que tiren l'homi deü barat.

Bou cantadou, — Bou bebedou.

Boune cautiou de Bellocq,
Ere nou pague, you tapocq.

Bourou d'abriu,
Que plée lou barriu;
Et lou de may,
Que plée lou chay.

Brut de canalhe,
Houèc de palhe.

By treſnoeytat,
Nou bau pas binat.

Caà de dues cabanes,
La coude qu'eu pen.

Caà eſcoudat n'a pas hounte d'amucha lou cû.

Caà qui layre nou boüi pas gnaca.

Cade barrique qu'a ſa hèts,
Et cade cauſe lou ſou prèts.



Cade bilatye,
Qu'a soun lengatye;
Cade maysou,
Qu'a sa fayssou.

Cade de la padère en tau houec.

Cadu ço de sou n'èy pas trop.

Cadu que tire l'aigue tau sou mouli.

Cargat de her, escargassat de poü.

Carn de hoey, paà de hié, by de l'annade.

Carnabal dab la hemne, Pafques dab lou curè.

Cafe cafette,
Qu'em cauhi la camette;
Aus auts larès,
Nou'm poutx cauha lous peès.

Caufe hèyte plaà qu'efta.

Caufe qui platz qu'yè mièy benude.

Cent tisnès,
Cent moulies,
Cent talhurs,
Très cents boulurs.

Ceu agneri,
Plouye au mati.

Chibau jarretiè,
N'èy jamèy demourat darrè.

Chic de mau & gran ligasse.

Chicane, jamèy nou gagne.

Clouqueya n'èy pas ha l'ouẹü.

Parler fans effet.

En français : Glouffer n'eft pas pondre.



Ço de gagnat qu'en gagne.



Ço de hèyt, hèyt,
Houffe mau hèyt.



Ço de nabèt. — Qu'èy touftem bèt.



Ço de promettut,
Qu'èy debut.



Ço de tacxat que tourne a cafe.

Ço qui bien de *rifou, rafou,*
Que s'en ba per *gnicou, gnacou.*

Ce proverbe rappelle le viel adage français :
Ce qu'eft venu de *pille, pille,*
Preft s'en va de *tire, tire.*

Ço qui n'èy pas a l'affe que-s' trobe au fendè.

Ço qui nou-s' cauhe pas ta tu,
Lèchet brufla taus autes.

Ço qui œilh nou bet, coô nou crèbe.

Ço qui quoate oueilhs & bedin,
Cent bouques qu'at difen.

Cop amagat n'èy pas plaà dat.

Veux-tu te venger? Tais-toi.

Cop amagat que cau que balhe.

Cofte, mes que balhe.

Ço qui balhe dab la yute (1),
Que-s' pot prene dab la maà.

Ço qui lou coô penſe, la bouque quat dits.

Ço qui-œlh nou bet, cô nou crèbe.

Courte prière mounte au ceu.



Couſinè de Lourde (2) que harte deu bede.



(1) L'avare.

(2) Lourde en Bigorre. Les habitants de cette ville étaient renommés autrefois pour leur malpropreté, ce qui avait donné lieu à ce diction, peut-être n'était-ce là qu'un jeu de mots ; — *Lourd, lourde*, ſignifiant *ſale, malpropre* en gaſcon.

Coutèt nau que talhe,
Et ſi nou talhe que luzex.



Crabot d'û més,
Anhèt de trés.



Crèbe Marthe,
Mes que ſie harte.



Dab lou temps la meſple que madure.



Dab tribalh & patience,
Qu'arribe ſapience.



Darrè plèx, ni darrè sègue,
Nou digues paraule pègue.

Darrè sègue ni paret,
Nou digues lou tou ſecret.

De ço de caà, touſtem s'en trobe.

De ço de dat, - ni mercés ni grat.

De ço de dat qu'en hè bou da.

De da que s'en pert lou bene.

De l'arrague enta la meſple,
Que trouberas quit' neurexque ;
Mes de quiu enlà,
Que t'en cau cerqua.



De lengue double,
Arrut & trouble.



De mouliès que poudet cambia ; mes nou pas de boulurs.



De qui ſie lou hèx, qu'eu ſe lhèbe.



Demandat a l'hoſte ſi a de bou by.



Demandat a moun coumpagnou,
Que-b'en difera autan coum you.

Deu chic, chic.

Deu coué d'û aute, Larye coureye.

Deu marchand & deu porc,
Nou s'en fap arré que quoan ey mort.

Deu paà de moun coumpay,
Bèt tros à moun hilhoü.

Die de nouce, l'endouma de bèt temps.



Din qu'à nadau,
Cauffes nou cau ;
De nadau enlà,
L'hyber s'en ba.



Diu da lou red fegound la pelhe.



Diu nous goarde de l'an de bifès (1),
De l'an abans ou de l'an après.



Diu que-s' paftoureye lous fous.



(1) Année biffextile.

Drin d'ayde que hè grand plaſé.

Dole-s' deu cap unta-s' lou cû.

Douma nou biengue, ſi nou s'en apporte.

En chauſin, tout qu'en ba.

En countan d'eſternuga, bêt ſouben oun que pette.

En peys eſtranye las baques que tumen lous boeüs.

En purmères lou qui gagne,
En darrères qu'arrougagne.

En putz eſtret que nou plau.

En ſo de youen hè bou ſounda,
Car ſi nou bau que balera.

Enta Lagoo (1),
Qu'em pen lou coo;
Et quoan ſoy làa,
Qu'em pen ença.



(1) Lago ou Lagor, village béarnais, chef-lieu de canton.

Enta perde que y a` touſtem temps.

Entene diſe ba pertout,
Et tau qui ad dits que nou'n ſab mout.

Enter mars & abriu,
Qu'es ſab ſi lou coucut èy biu.

Entre fripous point de canalhe.

Eſta minyat de càas ou de gats,
Qu'èy touſtem beſtis de quoate pès.

Eſtrilhat l'aſou que-b' paguera dab pétz.

Faute de medeci, la terre que la crob.

Gat eſcaüitat qu'a poü a l'aygue rede.

Goute & goute que hè lagot.

Gouyate qui pren,
Qu'es bailhe ou qu'es ben.

Grate-m' quet graterèy.

Ha de la terre lou barat.

Habilhat û baſtou,
Qu'aura l'air d'û barou (1).

Habilhat û baſtou,
Qu'aura l'air d'û ſeignou.

Habilhat û pau,
Qu'aura l'air d'û ouſtau.

(1) Cet adage nous rappelle une eſtampe qui fait partie du recueil des *Caprichos* d'un grand artiſte eſpagnol, F. Goya : des hommes, des femmes ſont à genoux devant un tronc d'arbre couvert d'un froc monacal.

Hangue d'abriu,
Eſpigue d'eſtiu.

Hemne de plat, huſte de bout, pèyre d'aploum,
Que ſuſtieneren lou moun.

Hère de cops lou qui piule,
Que biu mèy que lou qui ſiule.

Hère de yen,
Hère heren;
Mes hère minyeren.

Hère que manque a qui hère boü.

Hèt-pe meu, las mousques que seb minyeran.

Hoèy marit,
Douma repentit.

Hèt ue carresse a l'asou,
Que-b' dara bèt cop de pè.

Houec de chermen,
Atise souben;
Houec d'estère,
Mèy encoère.

Houtyes quoan houtyes,
Mes au mes de may rehoutyes.

Jamèy capou n'ayma garie.

Jamèy mau heyt nou boü abé nat mefté.

Jamèy nat burguè de palhe,
N'a pas eftoufat û arrat.

Yen de glèyfe, yen deu Diable.

Yentous dab yentous,
Et tripes dab mouſtarde.

Jetta la pèyre, eſcoune lou bras.

L'abou coumpte qu'es tourne càa.

L'Amerique, qu'èy pertout.

L'an de l'eſcarbalhère,
L'an de la misère (1).

(1) Un vieux proverbe français dit au contraire : Hanneton la bonne année.

L'an de la cepère,
L'an de la misère.

L'apedaſſa que hè dura

L'ardit n'a parent ni amic.

L'aryen s'en ba & la beſti demoure.

L'aygue qui èy louenh, n'eſtenh pas lou hɵuec qui èy près.

L'enpoun qu'èy de l'oubrè,
Et lou temps qu'èy deu meſte.

L'eſparbè que's counex a l'urpe.

L'eſpitau que guigne lou pleyteyayre.

L'homi qui trop beu,
De tard que pague ço qui deu.

L'homi qu'èy de houec, la hemne d'eſtoupe,
Lou Diable qu'arribe & qu'eus bouhe au cû.



Proverbe ſur les ſemailles :

L'ouerdi au braſoc,
Lou milhoc au tarroc,
Lou roumen au hagnoc (1),

L'ue maà que labe l'aute,
Es las dues la care.

La biſe & lou couqui,
Nous lhèben pas de mati.

(1) *Hagnoc*, terrain humide, boueux.

La frèbe deu boeü,
Quoan ey hart que tremble.

La hartère que tue mèy d'homis que la hami.

La hami que hè fourti lou loup deu bosc.

La hemne qu'arrit quoan pot,
Et que ploure quoan boü.

La hemne qu'èy coum la castagne,
Bère dehore & dehens la magagne.

La lengue n'a pas os;
Mes qu'en hè coupa de gros.

La lèyt & lou by,
Que hèn ha ſay.

La male-hore rolle touſtem.

La neu de heurè,
Si a ale n'a pas pè.

La poule negré, que hè l'oeu blanc.

La poü que da cames.

La poü que goarde la bigne.

La praube yen, — Amic ni paren.

Las ſourcières & lous loucarous,
Aus curès hèn minya capous.

Laude la màa, — eſtat à terre.

Lou badalhoü nou pot menti,
Si n'a hami que boü droumi.

Lou badalhoü, — ſi n'a hami droumi que boü.

Lou bou counſeilh n'èy pas a la taberne.

Lou bou meſte que hè lou bou baylet,
Et lou bou baylet lou bou meſte.

Lou by & la lèyt,
Coum Diu la hèyt.



Lou caà & lou gat,
Prèguen peu mau abiſat.

Lou caſſadou & lou yougadou,
Nou hèn pas mayſou.

Lou caytibè que hè courre la bielhe.

Lou courbax qu'a bèt qu'es laba
Nou ſera pas jamèy blanc.

Lou couſt,
Que hè pèrde lou gouſt.

Lou croumpa qu'amuche lou bene.

Lou dibès carn nou minyeras,
Ni lou diſapté ſi nou n'as.

Lou gourman qu'es hè la hoſſe dab las dents.

Lou hère que deſgouſte,
Lou chic que hè plaſé.

Lou hoü que baſtex, lou ſaye que croumpe.



Lou houec qu'ey meye bite.

Lou limac ta nou-s'chagrina,
Per las cornes lous œilhs cambia.

Lou lhèyt qu'èy ue boune place,
Si oun n'y droum pas oun qu'es deſlace.

Lou loup que minye de toute carn, ſinou que de la ſoue.

Lou ly bargat a petits punhs,
Qu'èy lou qui bau lou mielhe.

Lou menſounyè qu'a tau bertut,
Que quoan dits la bertat nou pot eſta cregut.



Lou mes d'abriu,
Segout ſabiu.



Lou meu qu'èy hèyt en ta qu'eu lequen.



Lou mèy hort que porte lous trucqs.



Lou mèy riche nou s'en amie qu'û linſoü.

Lou mourt n'a pas nat amic,
Lou malau qu'en a fort chic.



Lou mout eſcapat qu'èy toun meſté,
Lou qui-t' goardes qu'èy toun baylet.

Lou paà clabat que da hami.

Lou purmè eſtaübiat,
Qu'èy lou purmè ganhat.

Lou qui a ço qui cau a ſoun ayſe debiſe.

Lou qui a hemne bère,
Caſtèt en frountère
Et bigne en carrère;
Ne'ü manque pas guerre.



Lou qui a l'asou ta seignou,
Que cau qu'en bayse la courpière.

Lou qui a mau que boü goari.

Lou qui a palhes au cû,
Qu'a poü que lou houec qu'eu sy aluque.

Lou qui a poü de ha taus autes,
Nou hè pas ta si-medix

Lou qui a poules que las se goarde.

Lou qui a pebé que s'en met aus caulets.

Lou qui ad ſap tout,
Be cau qu'ane a l'eſcout.

Lou qui arrit chens ſutyèc,
Qu'èy û hoüi ou qu'èy û pec.

Lou que aye blad qu'eu ſe ſègue.

Lou qui ba louenh maridat,
Si nou troumpe qu'ey troumpat.

Lou qui boü minya bourregue, — que cau que bire lou loup.

Lou qui boulhe blanqui hiu,
Qu'attendie lou mes d'abriu.



Lou qui boulhe broye que s'y hique harie.



Lou qui cour que leque,
Lou qui s'efta que-s' feque.



Lou qui croumpe & qui men,
De la bourfe que s'en fen.



Lou qui'n hè qu'en penfe.



Lou qui daban n'eſpie, en darrè que cad.

Lou qui eſpigue nou chauſex pas.

Lou qui èy meſchideu, n'ey pas hidable.

Lou qui hè cas deu preſent,
Qu'eu boute debat la dent.

Lou qui hè ço qui pot, qu'ey deſencuſat.

Lou qui l'auta ſerbex, de l'auta que deu bibe.

Lou qui deu paga ta Paſques,
Trobe lou coareſme court.

Lou qui emprunte ta baſti,
Que baſteix taus autes.

Lou qui èy hilh de l'eſparbè,
Qu'eu ſe ſemble a l'ale ou au pè.

Lou qui hè coum bet ha,
N'ey pas ni hoü ni ſaye.

Lou qui hè touſtem quoan boü,
Nou hè pas touſtem quoan cau.



Lou qui l'hyber deu prene oubrè,
Qu'attendie lou mes de heurè.

Lou qui n'a pas cap, qu'aye cames,

Lou qui n'eü ſoubre paà,
Nou deu pas neuri caà.

Lou qui nous boulhe audi lou ſou,
Nou deu pas touca la corde.

Lou qui nou doupte pas d'arré nous ſab pas gran cauſe.

Lou qui nou pot pas attende,
Nou cau pas que hè credit.

Lou qui nou pot que nou pinne.

Lou qui noubelles boulhe audi,
Qu'ane a la hargoa ou au mouli.

Lou qui nou a crabes & ben crabot, tira d'oun lou pot ?...

Lou qui nou bet pas l'oubrè que bet l'obre.

Lou qui nou boü pas la ſère,
Qu'eu cau ha pourta lou baſt.

Lou qui nou ſap que ue canſou,
Nou gagne pas que ü ardit.

Lou qui nou tribalhe en eſtan pouri,
Que cau que tribalhe en eſtan rouſſi.

Lou qui pren
Que s'eſten,
Lou qui da
Que s'eſta.

Lou qui s'abuſe au mouly,
Que cau que courrie p'eu cami.



Lou qui s'at minye en herbe,
Nou pot pas abé lou hé.

ou

Lou qui s'at minye en herbe,
Nou pot pas abè lou blad.



Lou qui-s' care, que nou mentex.



Lou qui-s' lhèbe de mati, que gahe la lèbe.



Lou qui-s' lhèbe dė tard, que minye la ſoupe rede.



Lou qui-s' logue lou cû, — nou-s' sèd pas quoan boü.

Lou qui ſi-medix ſe creſte,
Lous clècous qu'es lèche.

Lou qui ſecg lou grand cami que nou tors.

Lou qui sèrque & qui trobe,
Nou pèrd pas ſoun temps.

Lou qui ſie beſti que s'en eſtou.

Lou qui tire & qui nou met,
Leu bet lou houns deu ſacoutet.



Lou qui tout at compte, tout qu'at perd.

Lou renard que cambie de peu ; mes pas d'alure.

Lou riche ſi n'a pas amics qu'a baylets.

Lou temps & la yen,
Paſſen coum lou ben.

Lou ſac plé que dreſſe l'aurelhe.

Lous amics
Efpés femiats & claà fourtits.

Lous camps qu'an oeilhs & lous bofcs aureilhes.

Lous pays que hèn reftelièѕ,
Et lous hilhs minyaderes.

Lous qui trop fe counexin,
De louenh ques faluden.

Variante :

Lous qui de près fe counexin,
De louenh ques faluden.

Lous riches qu'enſeignen aus praubes,
Et ſouben lous praubes aus riches.

Lous torts que-s'counexin au caminau.

Louenh de l'oelh, louenh deu coô.

Malau de ſent-ſebé,
L'âle poudade & lou bèc ſancé.

Male herbe nou pot peri,
Ni la boune reberdi.

Marthe la pietadouſe,
Qui guaſpe lou meu aus malaus (1).



Mau ha, nou pot dura.



Mau per mau,
A caſe m'eſtau.



Mau qu'attend, qui prou n'attend.



Mechant bourreu qui nou ſap que deſpene.



(1) Charité de bigote.

Mechant oubrè,
Que bet de louenh lou cabaliè.

Mechant ſourd qui nou boü entene.

Medeci de Balencie,
Loungue raube, chic de ſcience.

Meſſadyè nou deu peri,
Ni males reſous audi.

Meſtiè nou carque.

Meſtiè qu'enſeigne.



Mèy oun debiſe,
Plus oun s'abiſe.



Mèy oun s'eſlhèbe, mèy lou cû que parex.



Minye ſents & cague diables.



Minyat de caàs ou de gats,
Qu'èy touſtem bèſtis de quoate peès.



Mira & nou touca..

Moun pay que m' boüi marida,
Dise qu'èy dise & nou pas ha.

Mountagne clare, Bourdeu escu,
Plouye dessegu.

Mountagne escure, Bourdeu claà,
Plouye nou y aura.

Mourt èy lou caà.
Mourte èy la raüye.

Mourte èy l'abeilhe qui dabe lou meü.



Nabèt bouryè, bau ue yélade.



Nabèt rey,
Nabère ley.



Nadau au ſou
Et Paſques au tiſou.



Nadau & ſent Jean,
Peu miey que hèn l'an.



N'èy pas jamèy ta pregoun lou houec
Que lou hum n'oun ſortie.

N'èy pas jamèy tard quoan Diù ayde.

N'èy pas permettut a tout cu de peta,
Ni a toute bouque de parla.



N'èy pas plaà eſcounut au qui lou cû pareix.



N'èy pas touſtem qui las aulhes ſe tounin.



Neurit courbax, que-b' tireran lous oueilhs (1).

Ni açi ni en Efpagne,
Que nou'n a lou qui nou s'en gagne.

Ni per bèt ni per lè,
Nou lèches la cape ni lou brefpè.

Noble de drete ligne, foun pay qu'ère pefcadou.

Nou's cau pas defpulha purmè d'ana droumi.

(1) Ce proverbe fe retrouve dans le recueil d'Oibenart :
Erroiahas efai, beguiai, dedezai.

Nou canten pas toutes las poules qui hèn l'oueü.

Nou cau pas amucha,
A hilh de guite de nada.

Nou cau pas amucha a pay de ha maynatyes,

Nou cau pas cerqua cinq pès au gat.

Nou cau pas croumpa blad en ſac.

Nou cau pas diſe tout ço qui om ſap,
Ni minya tout ço qui om pot.



Nou cau pas lutz ta cade.

Nou cau pas per ue aſcle d'alh lecha de ha la ſauce.

Nou cau pas perde lou pèche peu bela.

Nou cau pas tua tout ço qui èy gras.

Nou gahen pas las lèbes a cop de tambouris.

Nou goarde pas plaà, qui goarde touſtem.

Nou lèches l'eſtoupe près deus tiſous,
Ni las gouyates près deus garçous (1).

Nou n'y a pas û que nou n'y aye û aute.

Nou ſoun pas payſaàs touts lous qui porten agulhade.

(1) Es eſtupa ixiudien aldeam,
Es neſcatoxea motèl gaſteen arteam.

Nou ſufex pas de's lheba de maty,
Que cau arriba a l'hore.

Nou-t' haſques mèy grand hèx que nou'n pouſques lheba.

Nou y a arré de difficile,
Ta qui n'ad deu pas ha.

Nou y a nat arrepourè (1).
Qui nou ſie bertadè.

(1) *Arrepourè*, ou *arrepouè*, proverbe, adage.

Nou y a pas de bères prefous,
Ni de lèdes amous.



Nou y a pas diffatté chens fou,
Ni gouyatte chens amou.



Nou y a pas dues lèbes en û yas.



Nou y a pas nat mechant os ta û bou càa.



Nou y a pas nat tort qui nou s'y dreffe.



Nou y a pas tau deſeſtrugc,
Qui nou trobe ſa deſeſtrugue.

Nou y a pas que lou purmè pintou de cà.

Nou y a que lou qui nou hè arré qui nou s'y pèque.

Nou y a raiſou,
Coum la deu baſtou.

Nou y a ta bou crubadou,
Coum lou mechant pagadou.



Nou y èy pas jamèy l'esclop,
Que nou y sie la gansole.

Ouèy heurè,
Douma candelè.

Ouèy qu'èy de l'asou,
Douma deu toucadou.

Oun èy lou rey, — que y a carrèy.

Oun a patz Diu qu'habite.

Oun harie ſe maneye,
Que s'en gahe a las paretz.

Oun l'û nou pot pas bibe, l'aute que bat gras.

Oun manque lou paà, tout qu'èy a bene.

Orgulh a chibau & miſère en croupe.

Oun nou pot pas pourcera & berri.

Oun nou pot pas tourneya & esmoule.

Oun y a hazaàs, las garies nou canten pas.

Oun y a papès, barbes ques caren.

Paà de bielhesse,
Qu'es deu moule en youenesse.

Parens soun lous qui-s' tagnin.

Parla coum sent Paul dab la bouque ouberte.

Paraules d'anyoulou, urpes deu diable.



Parti ſentourette,
Et tourna putette (1).



Patience qu'es lecha bruſla la mayſou.



Pèc lou qui penſe,
Qu'aute nou penſe.



Per coumpagnie las auques que-s' bagnen.



(1) Proverbes ſur les pèlerinages.

Per dret & per refou,
Cadû qu'èy mèfte a lou.

Penfa, n'èy pas ha.

Per bèt qui fie lou drap, qu'a touftem û denbès.

Per la foutane deu curè,
Lou diable puye tau clouchè.

Per frebe quoartane,
Nou foue campane.

Per plouye deu mati,
Nou lèches de't metté à cami.

Per plouye deu matiau,
Nou pergues lou journau.

Per qui parle Mouſſeu rectou?
Ey per ed, ou èy per you?

Per ſent Andreu,
Lou qui aye porc qu'eu de ſeu peu.

Per ſent Bincens,
Puyen las yelades & bachen lous bens.

Per ſent Urbaà,
Auſtour en maà.

(Ancien proverbe des chaſſeurs à l'épervier.)



Pertout las auques qu'an bèc.



Per trop bebe, oun que paſſe hami.



Per trop ſabé, lou renard que pergou la coue,



Perdoune û cop,
Més plus qu'ey trop.



Pet escapat, nou pague pas peatyé.



Petit a petit,
L'ausèt hè soun nid.



Peyre mabedisse n'amasse pas mousse.



Plaà coumensat,
Mièy accabat.



Plus èt pressat,
Plus èt trabat.



Poulet de yenè,
Cade plume lou dinè.

Praubes tant qui Diu boulhe, mes la bachère netté.

Prega & paga qu'èy trop.

Près de la glèyse, louenh de Diu.

Proube qui nou tien que cad en segoutin.

Proubisiou n'ey pas rèyte.

Qu'anera mau per lous Biarnes,
Quoan lous lous hilhs parlen francés.

Proverbe attribué à Henri IV.

Quauqu-arré y a quoan lou caà layre.

Quàuqu'u s'en ſaube deus qui houeyin.

Qu'en y a de touts en ue matte de ſabius.

Qu'en y a qui'n hèn mèy en ûe here,
Que d'autes en cent marcats.



Qu'ey ba hère d'agnèts a la boucherie.

Qu'èy cau bede claâ enta raſa mouliès.

Qu'ey leu dit : malau diù te de ſalut.

Qu'èy plaà boulur qui boulur pane.

Qu'èy plaà aſou de nature,
Qui nou ſap pas leye la ſoue eſcriture.

Quèy plaà praube, lou qui n'èy bet goute.

Qu'ey plaà puden,
Qui ſi-medix ſe ſen.

Quey plus proche pèt que pelhe.

Qu'èy prou riche, qui a de bous beſis.

Qu'èy touſtem maye lou crit que la rauye.

Qu'èy trop ayma quoan mourt s'en ſèq.

Que ba mau quoan pay bouſeye.

Que ba mau ta la roumendade,
Si may nou la lèche cabelhade.

Que balin mèy galabis eſpes
Que pecettes clares.

Que bau mèy chauma que mau moule.

Que bau mèy chic qu'arré.

Que bau mèy eſlurra-s' dab lou pè que dab la lengue.

Que bau mèy eſta ausèt de boy qu'ausèt de cuyole.

Que bau mèy eſta cournard qu'abugle.

Que bau mèy l'amic qui èy près,
Que lou parent qui èy louenh.

Que bau mèy paga haure que haurilhou.

Que bau mèy tene la màa que lou cot.

Que bau mèy mique eſlouride que de cap de coulou.

Que cau eſtaca l'aſou oun lou meſte lou boü.

Que cau lecha l'encens enta *magnificat*.

Que cau pourta lou candelou,
Oun an cadu la deboutiou.

Que cau prene lou temps coum bien,
Lous homis coum ſoun & l'aryen au cours.



Que cau que heüirè,
Que lèche lou barat arrasè.

Que cau que l'eſtère qu'es ſemble au hus.

Variante :

Touſtem l'eſtère qu'es ſemble au hus.

Que cau torſe lou ſabiu tant qui èy youen.

Que court mèy ue lèbe de chèys més que û aſou de ſept ans.

Que hè mau bene a qui nou boïi croumpa.

Que hè mau ha bebe û afou fi nou a fed.

Que hè touftem bêt enta qui plàa difne.

Que lèche prou qui nou lèche negocis.

Que pèque mèy lou qui perd que lou qui pane.

Que pot plàa chic, qui nou pot ha mau.

Que s'en tourne a la même part,
De refufa ou de da tard.

Que y a aü marcat hère d'afous qui s' femblon.

Que y a mèy de baylets que de mèftes.

Que y a mèy de dies que de fauciffes.

Que y a mèy de paraules en û pintou de by qu'en û quoartau de roumen.

Que y a pertout cent lègues de mechant cami.

Que y a porrous & porrous au noufte cafau.

Que y a touſtem tems en ta mouri & ta paga.

Que yudyon touſtem atau,
Oun y a miſtèri que y' a mau.

Querèlle de frays, querèlle de diables.

Qui a d'aqueres nouces ba,
De quet pàa que minye.

Qui a de bèts chibaus à l'eſtable,
N'a pas hounte d'ana a pèe.

Qui a maù au digt,
Qu'a lou côo herit.

Qui arré nou hè, arré nou gagne.

Qui arré nou riſque,
Arré nou piſque.

Qui a terre,
Qu'a guerre.

Qui autour de càa s'eſta,
Qu'apren a layra.

Qui arribe de tard, qu'eſpie lous autes.



Qui ayme Jourdàa,
Qu'ayme ſoun càa.

Qui bire l'aſte
Nou'n taſte.

Qui biù chens amic, qu'es mourex tout ſoul.

Qui boü eſta riche en û an,
En chèys mes qu'eu penin.

Qui coumbide au cep de may,
Que coumbide au by deu chay.

Qui counte guilha Guilhot, Guilhot qu'en guilhe.

Qui dab canalhe es couche,
Merdous qu'es lhèbe.

Qui deban you nou ditz pas ço qui boü,
Que m'a bergougne ou que m'a poü.

Qui de près ayme,
De louenh que bet.

Qui deu bayſa lou cû deu càa,
Autan lou bau hoèy coum douma.

Qui deu cû deu càa ey amourous,
Que s'en hè ue guirouflèye.

Qui deu loup parle,
La coude qu'eu bet.

Qui diables croumpe, diables que deu bene.

Qui die paſſe, temps qu'emplegue.

Qui ditz ço qui nou caü,
Qu'entend ço qui nou boü.

Qui ditz mensounyes à l'aboucat,
De mensounyes qu'en ey pagat.

Qui entre cautiou,
Qu'entre pagadou.

Qui escoute darrè la paret,
Qu'entend soun tort coum soun dret.

Qui escoute periggla, — Beyra leü peyrebatte.



Qui hè dedore, que hè dus cops.

Qui hère tribalhe
Que minye la palhe,
Qui nou hè arré,
Que minye lou hé.

Qui lengue a,
A Roume ba.

Qui leü da, — Dus cops da.

Qui-m' cague ſoü mus,
Nou-m' labera plus.

Qui mau nou hè, mau nou penſe.

Qui mèy a, mèy que boü.

Qui mielhe cerque, plus mau que trobe.

Qui minye heü,
Nou pot eſcoupi meü.

Qui minye lèyt & nou beu by,
Que deu cinq ſoos au medeci.

Qui'n da coum lou digt,
Qu'en prend coum lou bras.

Qui n'a biſt paybou,
Nou n'a biſt deu bou.

Qui n'a hounte n'a pas haunou.

Qui n'a pas cap, qu'aye cames.

Qui n'a paſſat ni port ni màa,
Nou ſab pas qu'èy que Diù prega.



Qui nou boü crede à boune may,
Qu'aura a credé mechante mayrafte.

Qui nou hè arré, qu'apprend a ha mau.

Qui nou hè quoan pot,
Nou hè pas quoan boü.

Qui peyreye
Qu'amoureye.

Qui nou n'a deu fou,
Que nou n'a deu bou.

Qui nou n'a en ſac,
Que nou n'a en blad.

Qui nou y ey nou y herete.

Qui or maneye la màa qu'eu ne luzex.

Qui paſſe a goà, nou pague pas poundadye.

Qui pane layrou,
Que gagne perdou.

Qui pedaſſe,
Temps que paſſe.

Qui pietat a,
Pietat troubera.

Qui plàa eſta, nou-s' mude.

Qui plàa hè, plàa s'en trobe.

Qui plàa hè, mau nou penſe.

Qui plàa ligue, plàa desligue.

Qui plàa serbex, de baylet tourne mèste.

Qui porte lou bast que sap soul oun lou blesse.

Qui prèste nou crube,
Si crube nou tout,
Si tout nou tau,
Si tau enemic mourtau.

Qui proumet que s'endeute.

Qui refuſe lou chic, que perd lou hère.

Qui s'aſſemble chens amou,
Qu'es ſépare chens doulou.

Qui s' counſelhe tout ſoul,
Tout ſoul que s'en pendex.

Qui-s' couche dab càas, que-s' lhèbe dab pus.

Qui sèrb lou coumu,
Nou sèrb a degu.

Qui t'a enſeignade a pedaſſa ?...
Hère maynadyes & chic de pàa.

Qui ta nouces n'ou-m' coumbie,
Lou preſent que-m' eſtaubie.

Qui tien l'anyèle per la coude & la hemne per la fé,
Que pot diſe que nou tien arré.

Qui trop amarre, chic eſtrenh.

Qui unte lou ſé,
Qu'unte lou coué ;
Qui unte lou mati,
Qu'unte lou cami.



Quoan heurè ploure, abriù qu'arrit.

Quoan l'afou èy hart de bren,
Lou roumen que fab à la beffe.

Quoan la bouque tribalhe, lou bente qu'arrit.

Quoan la cuyole èy hèyte, l'ausèt que s'en ba.

Quoan la grue bole bax,
Debat l'âle qu'a l'ou glas.
Quoan la grue bole haut,
Debat l'âle qu'a lou caut.

Quoan la hami pique,
Quèy boune la mique.

Quoan la lue cambie en bèt,
Tres dies après pren lou capèt.

Quoan la presque eflourex,
Lou die & la noeyt que partex;
Et quoan madure,
Que tourne à la même mesure.

Quoan las houelhes soun cadudes,
Lous nids que parexin.

Quoan lou gat èy hèyt d'arrata,
Nou ſe 'n ſap pas eſta.

Quoan lou by entre, lou ſecret que ſort.

Quoan lou bente èy hart, la bouque qu'arrit.

Quoan lou Diable prègue Diù,
Que hè lou Judiù.

Quoan lou gat nou y èy,
Lous arrats que pinnen.

Quoan lou méchant droum,
Lou Diable qu'eu yumpe.

Quoan lous mèſtes ſoun ſouadous,
Lous baylets que ſoun danſadous.

Quoan l'ù nàt boü, dus que nou yoguen.

Quoan nou y a he lous aſous qu'es peleyen.

Quoan pereſſe es lhèbe, lou ſièdye qu'eu cad.



Quoan pe demandam,
Dames p'aperam ;
Et quoan p'abem,
Coum plàa boulem.



Quoan plau ſou curè, qu'arrouſe ſou becary.



Quoan t-om a ſac,
Oun que nou a blad.



Raiſou n'a pas beſounh de force.



Requiem que gagne aryen,
Gaudeamus qu'en deſpen.



Serbeix ſeignou,
Que ſauras qu'èy doulou.

Sauce d'aygue, gouſt d'arré.

Sermen qui nou èy de ha n'èy pas de tiene.

Si heurè nou heurereye,
Tout lous més de l'an qu'abeye.

Si malhur deu arriba, — Per aquiù que s'en ane (1).

(1) Un malheur eſt peu de choſe quand il arrive ſeul.

Si 'n bos bèy, ſinou embiey.

Si renard put, qu'èy de nature,
Mes ſi ſen bou qu'èy d'abenture.

Si y abè ſi abi ſabuts a bene,
Be s'en debiteré hères.

Souben en comptan de ha bèt ſaut,
Oun nou hè qu'ue cadude.

Souben per trop bebe, n'an pas après de que minya.



Souben que bau mèy *dise cho* que *harri* (1).

Ta minya & ta gratta,
Nou cau pas que coumensa.

Tambouri pagat que hè męchant sou.

Tant bau l'homi, tant bau la terre.

(1) *Cho!* Interjection servant à arrêter les bêtes de charge. *Harri!* Interjection servant à les exciter à marcher.

« Per las interjectios excita-hom las bestias, coma *harri!* »

(*Leys d'amors.*)

Tan criden Nadau, qu'a la fy qu'arribe.



Tau heras,
Tau trouberas.



Tant menx dits lou mau beſtit,
Quoan a las cauſes de capit.



Tant qui dat l'os au càa que b'en ſab grat.



Tau qui hè lou bragard,
N'a pas lheu û patard.



Tau qui miaſſe qu'a plàa poü.

Terre plane,
Ouelh engane.

Tira & nou mette, qu'achique la pièle.

Touſtem pis qu'èy darrè la porte.

Touſtem que bedin lou tignous,
Apera l'aute greherous.

Tout blad qué s tourne harie.

Tout ço de nabèt,
Qu'èy bèt.

Tout ço qui èy blanc n'èy pas harie.

Tout ço qui èy a la cour qu'èy deu marrou.

Tout ço qui lou côo penſe, la bouque n'at dits.

Tout ço qui platz qu'èy ayſe.

Touts lous ſents que bolin lutz.

Touts lous toupis qu'an aurelhes.

Tout mulhat que pot ana a l'aygue.

Tout que ba plàa mes que Diu ayde.

Tout que ba plàa mes que lou toupi bourefque.

Tout qu'èy bou enta qui agrade.

Trebuca n'èy pas cade.

Tu, qui as mentit,
Pren garde a ço qui as dit.

U abertit qu'en bau dus.

U Biarnés qu'a dret de s'y tourna dus cops (1).

U chibau ſus cent, û homi ſus mille.

On dit également des Normands qu'ils ont leur dit & leur dédit.

U cop qu'es pot eſcouda lou gat, mes nou pas dus.

U cop n'ey pas couſtume.

U cop paga,
Dus cops coumpta.

U coutèt qu'eſmòul l'aute.

Ue nebade abanṣ Nadau,
Bère hemade & mes que bau.

U ou degû,
Qu'èy tout-û.





APPENDICE.

Nous avons annoncé que nous joindrions à notre recueil de Proverbes Béarnais quelques autres adages ayant cours dans le midi de la France; nous reſtreindrons dans des bornes fort limitées ce travail auquel il ſerait facile de donner un développement conſidérable.

Nous ferons d'abord quelques emprunts à une collection devenue rare, *lous Moutets gaſcous;* ces proverbes, au nombre de 616, ſe trouvent dans un volume ayant pour titre : *le Marchand traictant des proprietez & particularitez du commerce* (par Voltoire), Toloſe, veuve Colomiez, 1617, petit in-12.

A pay amaſſado, hil goaſpilladou (1).



(1) Aſta bilſaleari ſeme barreiari.
(OIHENART, p. 15.)

Hilhe que ſagrade deſta trop en carrere
Lengoaſſere ſera è praube maynatgere (1).

Qui baſtis ou ſe maride,
Leou ſa bouſſe afflaquide.

Qui l'arbè ame,
Nou hays la rame.

Qui trop haut monte cay bas dap honte.

(1) Fille feneſtriere & trottiere,
Rarement bonne meſnagere.

(C. Meurier. *Tréſor de ſentences.*)

Lou nou pot hé dung bufoq un efparbé.

A toute houre,
Can piffe è hemne ploure.

De may piatadoufe, hilhe fotte è tignoufe.

Lou trop è lou trop poq,
Roumpen la hefte lou ioq.

Bere hemne, maubez cap,
Boune mule, maubez traq.

Oun hemne gouerne è domine,
Tout s'en ba fouben en ruine.

Qui a noux qu'en caffe,
Qui noun a s'en paffe.

Graffe coufine, magrè teftamen (1).

(1) Jon trobi en un inftrument.
A gran chere petit teftoment.

(G. Bedout, *Lou Parterre gafcoun*, 2e édition, Auch, 1850, p. 77.)
On trouve à la fuite de ce volume, pp. 74-84, un petit recueil de proverbes & dictons gafcons, d'après un manufcrit de la bibliothèque d'Auch.

Montaigne a placé dans ses *Essais* un proverbe gascon :

Bouha prou bouha, mas à remuda lous dits qu'em (1)?

(Liv. I, ch. 24.)

Un ancien & fort curieux recueil de proverbes provençaux devenu très-rare : *La Bugado prouensalo*, ordinairement jointe au *Jardin deys Musos* (Marseille, 1665), a été réimprimée à Aix en 1861. On pourrait donner plus d'étendue à cette collection en recherchant, entre autres sujets d'étude, les proverbes épars dans le *Dictionnaire provençal français*, de M. Honorat; c'est ce qu'a tenté l'auteur d'un article qui a été inséré dans les *Annales pour les littératures romane & anglaise*, publiées à Berlin.

Les proverbes languedociens n'ont pas fait, nous le

(1) P. 57, édition Didot, 1836 : Souffler pour souffler, mais à remuer les doigts, nous en sommes là. Tom. 1, p. 223, édit. d'Amaury Duval, 1820, 6 vol. in-8 : Souffler pour souffler, mais nous en sommes à remuer les doigts. Même leçon dans l'édition avec les notes d'Eloy Johanneau, Paris, 1825, in-18, tom. 1, p. 287.

croyons, l'objet d'une publication ſpéciale; ils ſe trouvent diſſéminés dans le *Dictionnaire languedocien*, par Boiſſier de Sauvages, *Nimes*, 1785; *Alais*, 1820, 2 vol. in-8. Nous en placerons ici quelques-uns :

Efan nourri de vi,
Fenno que parlo lati,
Fangeron jhamai bono fi.

Dous bos jhours à l'ome ſus tero,
Qan pren moulie & qan l'entero.

Janvier de plojho chiche,
Fai lou pajhés riche.



Tan vai l'aze aou mouli,
Que ſa lou cami.

Un perezous,
Per un pas ne ſai dous.

On trouve dans le ſecond volume des *Poéſies béarnaiſes* (1), publiées par M. Vignancour (Pau, 1852-60, 2 vol. in-8), un aſſez grand nombre d'Arrépouès (proverbes, dictons populaires). Pluſieurs ſe rencontrent déjà dans notre recueil, ſoit textuellement, ſoit avec quelques différences. Nous en reproduirons quelques autres :

Ço d'eſpargnat,
Qu'ey ço de prumé gagnat.

(1) Ce recueil fort intéreſſant offre de charmantes poéſies de Deſpourrins, le plus célèbre des poëtes béarnais, & la comédie *deü*

Ço qui œuilh nou bet, cô nou crèbe.

Het-pé û deüté pagable à Pasque,
Et qué troubérat lou couaresmé court.

L'homi abare n'a parens qu'à sa mourt.

Lou diaman qu'a lou sou prets,
Mès lou bou counseilh n'oun a pas.

Paysan qui cerqué mestié à soun hilh (dont l'édition originale était devenue bien difficile à trouver), & des vers de divers auteurs modernes qui ont su manier avec bonheur l'idiome du Béarn.

Mouli d'escoute-plouye (1).



Ni d'ab l'oueilh, ni d'ab la reliyou,
Nou badinet jamey.



Per û deüte oubligat,
Ni mercés, ni grat.



Peth qu'ey mey près qué camise (2).



(1) Moulin qui attend la pluie, se dit d'un homme très-lent, d'une affaire qui n'avance pas.

(2) Ce proverbe se trouve aussi en basque.

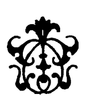
At' orrac hunquiten, bana araguia exequiten.

(Voir le recueil d'Oihenart, pag. 9.)

Oùn ey lou rey,
Qu'ey lou carrey.



Qui ba loueing maridat,
Qué troumpe ou qu'ey troumpat.



VOCABULAIRE BEARNAIS.

A

Abare, avare.
Abriu, avril.
Aco, cela.
Adroumi, endormir.
Aganit, avide.
Agulhade, aiguillade.
Agneri, poil d'agneau, laine frisée, ciel pommelé.
Ale, aile.
Anhet, agneau.
Annade, année.
Apedassa, rapiécer.
Ardit, liard.
Arriu, ruisseau.
Arrougagna, ronger.
Arroumigne, fourmi.
Asou, âne.
Auque, oie.
Aurelhe, oreille.
Auta, autel.
Aygue, eau.

B

Badalhoü, bâillement.
Barga, écanguer le lin.
Bargat, écangué.
Barreyat, versé.
Barriu, barril.
Bastex, bâti.
Bede, voir.
Bente, ventre.
Beroy, joli.
Bilatye, village.
Bile, ville.
Binat, piquette.
Blad, blé.
Boeu, bœuf.
Bouque, bouche.
Bosq, bois.
Bourou, bourgeon.
Brespé, après-midi.
Brut, bruit.
By, vin.

C

Ca, cher.
Caà, chien.
Cames, jambes.
Campanes, cloches.
Capous, chapons.
Care, viſage.
Carn, chair.
Caſtagne, châtaigne.
Caud, chaud.
Caytibé, misère, diſette.
Chauſi, choiſir.
Chibau, cheval.
Chic, peu.
Cepere, lieu où il croît des champignons.
Ceu, ciel.
Clouqueya, glouſſer.
Co, ce.
Coô, cœur.
Cops, coups.
Coude, queue.
Crabe, chèvre.
Croutz, croix.
Croumpa, acheter.

D

Dab, avec.
Darré, derrière.
Dibees, vendredi.
Dimerexs, mercredi.
Diſſaté, ſamedi.
Digt, doigt.
Droumi, dormir.

E

Eſcale, échelle.
Eſcalouri, réchauffer.
Eſcarbalhère, hanneton.
Eſcagaſſat, ſali.
Eſclop, ſabot.
Eſcu, obſcur.
Eſcut, écu.
Eſparbé, épervier.
Eſpic, épi.
Eſpigua, glaner.
Eſpudi, déteſter.
Eſtayre, déſœuvré.
Engrecha, engraiſſer.
Eſtaubiat, épargné.
Eſtele, étoile.
Eſtiu, été.

F

Frays, frères.

G

Ganſole, morceau de cuir qui recouvre le deſſus d'un ſabot.
Garie, poule.
Gat, chat.
Gleyſe, égliſe.
Gnaca, mordre.
Gouyate, jeune fille.
Graa, grain.
Guaſpe, grappe.
Guite, cane.

H

Hami, faim.
Hangue, boue.
Harie, farine.
Héchot, petit fardeau.

Hart, raſſaſié.
Haſti, dégout.
Hat, fort.
Hau, hêtre.
Hazaa, coq.
Hé, foin.
Hemne, femme.
Hets, lie de vin.
Hère, beaucoup.
Heſte, fête.
Heurè, février.
Hex, faix, fardeau.
Hidable, fiable.
Hide, confiance.
Hilh, fils.
Hilhe, fille.
Hilhou, filleul.
Hoey, aujourd'hui.
Houn, fontaine.
Hourn, four.
Houſſé, hoyau.
Hourat, trou.
Houec, feu.

I

Iarretiè, jarretière.

L

Laà, laine.
Lagot, petite flaque d'eau.
Layrou, voleur.
Lèbe, lièvre.
Lheyt, lit.
Ligaſſe, linge avec lequel on enveloppe une coupure ou une plaie.
Linſoü, linceul.
Lutz, lumière.
Luzex, luit.
Luſi, luire.

M

Maa, main.
Madu, mûr.
Madure, mûre.
May, mère.
Malau, malade.
Maridadye, mariage.
Murière, accouchement.
Merces, merci.
Meſſadyè, meſſager.
Meſchida, méfier.
Meſple, nèfle.
Meſtié, métier.
Met, crainte.
Meü, miel.
Mey, plus.
Mielhe, meilleur.
Mieytat, moitié.
Milhoc, maïs.
Minya, manger.
Moulhè, épouſe.
Mouliè, meunier.
Mouly, moulin.
Mouſque, mouche.

N

Nabet, nouveau.
Nadau, Noël.
Nat, aucun.
Naz, nez.
Neu, neige.

O

Oelh, œil.

Oli, huile.
Ouſtau, maiſon.
Oulhe, brebis.
Oubré, ouvrier.
Oueü, œuf.

P

Paa, pain.
Padère, poèle.
Pana, voler.
Papè, papier.
Paſtoure, bergère.
Paſtoureya, ſoigner un troupeau.
Pau, pieu.
Pec, ſot.
Pedaſſa, rapetaſſer.
Peè, pied.
Pegue, ſotte.
Peix, poiſſon.
Pelhe, vêtement.
Pet, peau.
Peyre, pierre.
Piétadous, miſéricordieux.
Plaa, bien.
Pintou, demi-litre.
Plap, tache.
Plée, plein.
Plex, haie.
Plouyeſca, petite pluie.
Pot, baiſer.
Poü, peur.
Poudade, caſſée.
Putz, puits.
Pouralhe, volaille.

R

Rouy, rouge.
Reſteliès, râteliers.
Rexque Reſc, *Reſque*, frais fraîche.
Rouſſi, cheval, rouſſin.

S

Sacoutet, petit ſac.
Sancé, entier.
Saye, ſage.
Sebe, oignon.
Segue, buiſſon.
Sendè, ſentier.
Seignou, ſeigneur.
Serb ou *Serp*, ſerpent.
Sentz, ſaints.
Sor, ſœur.
Sourelh, ſoleil.

T

Tacxat, taxé.
Tagné, être parent, allié.
Talhurs, tailleurs.
Tapocq, non plus.
Tarras, cruche.
Tarroc, motte de terre.
Toupi, pot.
Touſtem, toujours.
Triballa, travailler.
Tribaille, travaille.
Tripes, tripes.
Tros, morceau.
Trucqs, coups.

U

Urpe, greffe.

Y

Yen, *Yents*, *Yentous*, gens.
Yelade, gelée.
Yelous, jaloux.
Yoc, jeu.
Yougadou, joueur.
Yoen, jeune.
Yournade, journée.
Yuu, joug.

